

Wendy PFEFFER et Robert A. TAYLOR, *Bibliographie de la littérature occitane : trente années d'études (1977-2007)*

Elisabeth Schulze-Busacker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/6045>

DOI : 10.4000/ccm.6045

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2017

Pagination : 197-198

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Elisabeth Schulze-Busacker, « Wendy PFEFFER et Robert A. TAYLOR, *Bibliographie de la littérature occitane : trente années d'études (1977-2007)* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 238 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 23 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/6045> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.6045>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Wendy PFEFFER et Robert A. TAYLOR. – *Bibliographie de la littérature occitane : trente années d'études (1977-2007)*. Turnhout, Brepols, 2011, 652 p., (Publications de l'Association Internationale d'Études Occitanes, 6).

En 1977, Robert A. Taylor publia sa *bibliographie sélective et critique* de la littérature occitane du Moyen Âge; trente-quatre ans plus tard sort une nouvelle bibliographie sous la direction du même auteur et de son ancienne élève Wendy Pfeffer. Cette fois-ci, il s'agit d'une œuvre conçue différemment, une bibliographie qui se veut «aussi inclusive que possible» en étirant le champ d'investigation du Moyen Âge jusqu'aux Temps Modernes. Si R. Taylor reste fidèle au Moyen Âge, W. Pfeffer profite de son expérience en tant que bibliographe du bulletin nord-américain *Tenso* pour ajouter toute l'époque moderne.

Il en résulte une œuvre monumentale de 650 pages qui tire avantage d'une série de bibliographies qui l'ont «précédée et inspirée», ainsi entre autres les travaux de F. Pic, K. Klingebiel et J. Fourié. Contrairement à la *Bibliographie* de R. Taylor de 1977 qui exclut expressément les textes non-littéraires et les ouvrages exclusivement linguistiques et qui favorise les publications de 1950 à 1975, la nouvelle bibliographie traite toute l'étendue de la recherche occitane publiée entre 1977 et 2007, autant les genres lyriques que non-lyriques comme les *ensenhamens*, l'épopée, les *exempla*, les fables, les lais et les recueils de proverbes, les grammaires et les arts poétiques, les textes hagiographiques, les romans, les textes didactiques et scientifiques de tout genre, les textes religieux et le théâtre; même brièvement les *topoi* et les thèmes. Les auteurs des siècles post-médiévaux présentés en cinq chapitres fournissent d'autres

contributions au théâtre, à la musique, au folklore, voire même aux bandes dessinées. On n'exclut pas la presse et les médias. Plus l'Occitanie en tant que réalité linguistique entre dans la conscience politique française, plus les auteurs post-médiévaux et leurs réalisations gagnent du relief, même si la recherche favorise encore la grande tradition médiévale; les quatre cents pages que leur consacre la bibliographie le démontrent nettement, par rapport aux deux cents pages de recherches dédiées aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e s.

La bibliographie est rigoureusement structurée, les entrées sont aisément identifiables, les fautes d'imprimerie extrêmement rares (sur les trois cents pages initiales, moins d'une cinquantaine, surtout en allemand, mais sans incidence sur la compréhension).

Dans la catégorie des *Collections et Festschriften* figurent autant des volumes thématiques de toute époque, des actes de colloques et congrès que des études offertes en hommage (730 titres); les *Ouvrages englobant plusieurs siècles* regroupent les bibliographies d'auteur, de siècle ou de sujet (206 entrées); des catégories à part sont consacrées aux anthologies, aux dictionnaires et encyclopédies, aux réflexions sur la traduction, sur les thèmes généraux comme la poésie courtoise, la littérature régionale et dialectale, l'histoire sociale occitane.

Le grand chapitre *Moyen Âge* (280 pages) reprend le concept du classement des chapitres précédents (anthologies – y compris les bases de données –, vues d'ensemble et généralités, thèmes); les contributions à l'étude des manuscrits restent importantes: leurs éditions, des chansonniers, de la musique, de la métrique et l'analyse des genres littéraires et non-littéraires, même des cartulaires et des textes médicaux. Le théâtre occupe une place à part car son étude a gagné de l'intérêt dans les trente dernières années; les thèmes et *topoi* restent toujours un champ de recherche de choix. La liste des auteurs est précieuse (présentés selon l'ordre de Pillet-Carstens) qui inclue aussi les datations approximatives de leur activité; les troubadours tardifs (XIV^e-XV^e s.) figurent dans une liste à part; pour Raimon de Cornet aucune datation n'est indiquée malgré le fait que nous la connaissons. Les publications qui concernent les siècles post-médiévaux jusqu'au XX^e suivent les mêmes règles de présentation que les périodes anciennes et donnent ainsi un bon aperçu de la transmission des écrits et de leurs études. Ainsi, il reste encore beaucoup à faire pour mieux saisir la vie culturelle du Midi après la grande époque des troubadours. Des pionniers comme P. Bec, R. Lafont, F. Pic, Ph. Gardy, G. Kremnitz, L. Borghi-Cedrini, Ch. Anatole et d'autres ont tracé la

route mais beaucoup reste à découvrir et à analyser, en tant que tel et dans le contexte de l'histoire culturelle française.

Il faut être reconnaissant envers W. Pfeffer d'avoir attiré l'attention sur ce secteur de la recherche occitane.

Reste à signaler une lacune de cette bibliographie bien structurée, rigoureuse dans sa présentation et dans sa conception : comme toute la littérature occitane, ancienne et aussi moderne, attirant l'attention de la recherche internationale, mais il aurait été un atout non négligeable de signaler aussi d'une manière moins sporadique les thèses de doctorat (et même à l'occasion certaines maîtrises particulièrement méritoires) qui se préparent en Europe et en Amérique du Nord dans ce vaste domaine qui captive depuis deux siècles l'intérêt de tant de chercheurs.

La réputation des deux bibliographes n'est plus à faire mais W. Pfeffer a réalisé ici, à mon avis, sa meilleure contribution à la recherche occitane.

Elisabeth SCHULZE-BUSACKER.